

EXAMEN DES PROPOSITIONS D'AMENDMENT DES ANNEXES I ET II

A. Proposition

Inscrire *Lycodryas citrinus* à l'Annexe II.

Lycodryas citrinus Domergue, 1994

C'est une espèce à aire de distribution très restreinte et à biotope particulier mais fortement exploitée. Elle ne figure ni dans la liste IUCN ni dans les annexes de la CITES. La dernière évaluation CAMP 2001 l'avait classée dans la catégorie à données manquantes. Toutefois, de nouvelles informations, récemment acquises, démontrent le danger que court cette espèce notamment vis à vis de l'exploitation commerciale.

Le serpent coloré *Lycodryas citrinus* est le serpent le plus spectaculaire de Madagascar par sa coloration vive formée d'une alternance de bandes transversales jaunes et noires. L'unique spécimen qui est à l'origine de la description de l'espèce a été collecté dans la forêt caducifoliée dans la région de Morondava, dans l'ouest de Madagascar. Un autre individu a été capturé dans le même type de formation forestière de cette région. Mais depuis, aucune autre collecte provenant de cette localité n'a été signalée. Toutes les nouvelles collectes rapportées proviennent de deux endroits associés à des formations végétales et géologiques assez particulières. En effet, toutes les données récentes révèlent que cette espèce fréquente la formation forestière semi caducifoliée se développant sur des formations karstiques ou «tsingy» de la région occidentale malgache. Les localités sont situées entre les fleuves Manambolo au sud et le Mahavavy au nord. Par contre aucune récolte n'a été signalée entre le Manambolo et le Tsiribihina.

Les deux individus récoltés dans la forêt au sud du fleuve Tsiribihina font probablement partie d'une population isolée. Les sites connus d'occurrence actuelle sont donc les deux aires protégées, Parc National de Bemaraha et le Parc National de Namoroka.

Par ailleurs les expériences sur terrain supposent que la distribution dans sa zone d'occupation est en relation avec des facteurs écologiques assez précis. En effet, elle est arboricole et fréquente la formation arbustive et buissonnante associée à des petits canyons peu profonds et qui sont à forte humidité et à l'abri de vent. Elle préfère ainsi l'endroit le plus chaud, mais le moins exposé. Cette particularité dans le choix de l'habitat rend cette espèce vulnérable par la collecte. Les gens qui connaissent la région savent bien où aller pour capturer un *Lycodryas citrinus* (Raselimanana com.pers.).

L'apparence physique filiforme, très colorée, brillante et attrayante de ce serpent ainsi que son caractère docile est largement suffisants pour attirer l'attention des amateurs des animaux et les connaisseurs. Les sites de présence connus actuellement se trouvent au sein des aires protégées

Et les renseignements reçus des villageois riverains confirment que des gens sans scrupules n'hésitent pas d'effectuer des incursions dans le Parc à la demande des collecteurs pour ramasser ce serpent.

Cette situation renforce d'ailleurs la nécessité de mettre en place un système de contrôle efficace à travers l'intégration dans l'annexe II de la CITES pour qu'il y ait gestion saine et transparente au niveau de la commercialisation et collecte de cette espèce.

B. Auteur de la proposition

Madagascar.

C. Justificatif

1. Taxonomie

- 1.1 Classe: Reptilia
- 1.2 Ordre: Squamata
- 1.3 Famille: Colubridae
- 1.4 Espèce *Lycodryas citrinus* (Domergue, 1994)
- 1.5 Synonyme scientifique: *Stenophis citrinus*
- 1.6 Noms communs: français:
anglais:
espagnol:

2. Paramètres biologiques

Lycodryas citrinus est un serpent filiforme avec une petite tête et aux yeux globuleux exorbitants. Elle n'est pas très longue, la longueur totale de l'holotype est de 415 mm (Domergue, 1994). C'est un serpent nocturne qui commence à sortir dès la tombée de la nuit. Elle se glisse facilement entre les branches et les tiges avec sa forme gracile et son cou et sa queue préhensiles.

Les faces dorsale et ventrale sont d'une couleur jaune vive et brillante annelées de noir luisant. L'animal immobile a l'apparence d'un jouet d'enfant amusant, fait en plastique colorée en jaune et noir très brillant. C'est un caractère unique et propre à cette espèce.

La reproduction a lieu pendant la saison pluviale chaude de la région ouest de Madagascar. Cette espèce figure parmi les rares serpents ovovivipares qui donnent directement naissance à des petits qui ressemblent aux adultes (Miguel et al., 1998). Ces auteurs ont rapporté qu'une femelle féconde en captivité a donné naissance à deux petits de 18 à 20 cm de long après deux jours.

Dans la nature, *Lycodryas citrinus* se nourrit de lézards. On a trouvé dans l'extrait des contenus stomacaux d'un adulte des restes de geckos et de *Brookesia* (Raselimanana com. Pers.).

2.1 Pays d'origine

Endémique à Madagascar.

2.2 Répartition géographique

En faisant référence aux données récentes de collecte, l'aire de répartition de *Lycodryas citrinus* est restreinte entre les deux fleuves Manambolo au sud et Mahavavy au Nord. Connue de deux sites seulement, le Parc National du Tsingy de Bemaraha et le Parc National du Tsingy de Namoroka (Raselimanana com. Pers.). Soit une superficie estimée de 1.849 km² (ANGAP)

2.3 Habitat

C'est une espèce arboricole qui fréquente la forêt naturelle plus ou moins intacte. Elle se rencontre dans la formation arbustive moins dense associée à des formations calcaires fortement érodées et dans des endroits à microclimat chaud et sub-humide tel que dans les petits canyons peu profonds. La canopée est assez ouverte et le sous bois moins dense.

2.4 Etat de la population

Aucune information disponible. Dans la nature, l'animal est assez abondant localement.

2.5 Tendances de la population

Pas de données encore disponibles

2.6 Extension de la distribution

La présence d'une population entre le Manambolo et le Tsiribihina est fort probable si les individus du sud de Tsiribihina provenaient réellement de cette région.

2.7 Rôle de l'espèce dans son écosystème

En tant que prédateur elle joue un rôle dans l'équilibre de l'écosystème karstique de l'ouest malgache et dans le transfert d'énergie et le cycle de la matière.

2.8 Menaces

La collecte illicite est la principale menace qui guette la population de cette espèce. Les collecteurs sur terrain prennent des risques et à payer chers des gens pour collecter des animaux au sein même des aires protégées. A Antsalova par exemple, il y a des porteurs qui ont dit être prêts à faire plusieurs dizaines de kilomètres pour aller chercher cette espèce avec un salaire moyenne de 25 000 fmg par jour. Un paysan riverain du Parc National de Bemaraha a signalé qu'il y a souvent des collecteurs illégaux avec des guides locaux qui entrent dans le parc pour collecter des animaux principalement les uroplates et les serpents.

3. Utilisation et commerce

3.1 Utilisation au plan national

Pas de données disponibles.

3.2 Commerce international licite

Il est fort probable que tout les spécimens de *Lycodryas citrinus* entrant au niveau du commerce international proviennent des deux aires protégées (PN Namoroka et PN Bemaraha) tout au moins de la région périphérique de la réserve. Le commerce licite est en effet alimenté par des collectes potentiellement illicites.

Selon les données sur les exportations faunistiques des années 2001, 2002 et 2003 (MEF, 2001; 2002; 2003), 4 individus de *Lycodryas citrinus* vivant ont été exportés pour les USA en 2001, 15 exportés pour la Suisse en 2002, et aucune exportation en 2003. La réduction de l'exportation en 2003 pourrait être assimilée à l'efficacité de la stratégie adoptée par les autorités et le projet de conservation dans la commune d'origine avec la contribution active des populations locales. En effet depuis 2002 ces entités se sont organisées pour assurer le contrôle des marchandises même les sacs à mains qui sortent de la région pour empêcher le trafic des animaux sauvages locaux surtout celles qui sont endémiques locales notamment *Lycodryas citrinus* et *Brookesia perarmata*. Toutefois, il est possible que l'animal soit exporté sous un faux nom et il existe d'ailleurs des noms déclarés au niveau du genre seulement.

3.3 Commerce illicite

Les gens d'Antsalova ont signalé la présence de cadavres de *Lycodryas citrinus* jetés dans des endroits particuliers pour des raisons inconnues. Ils sont formels sur l'origine de ces animaux qui est la réserve située à quelques kilomètres de la ville. On pense que les malfaiteurs (collecteurs locaux) ont agi de cette manière car ils ne peuvent plus acheminer leur marchandise à cause du sévère contrôle à l'aéroport d'Antsalova.

3.4 Effets réels ou potentiels du commerce

Aucune étude faite dans ce sens, mais étant donné que le biotope de cette espèce est assez spécial, il est fort probable que les collecteurs font la collecte dans le même endroit

(Raselimanana & Rakotomalala, rapport non publié). Cela risque d'entraîner une chute brutale du niveau de population, surtout qu'il s'agit d'une collecte clandestine.

3.5 Elevage en captivité à des fins commerciales

Pas de données sur l'élevage en captivité national.

4. Conservation et gestion

4.1 Statut légal

4.1.1 Au plan national

Lycodryas citrinus est représentée dans deux aires protégées. Toutefois, il n'y a pas de statut légal de conservation ou de gestion de l'espèce en question.

4.1.2 Au plan international

Cette espèce ne figure ni dans la liste UICN, ni aux annexes CITES.

4.2 Gestion de l'espèce

4.2.1 Surveillance continue de la population

Aucune surveillance.

4.2.2 Conservation de l'habitat

L'habitat est inclus dans le réseau des aires protégées, il est en principe conservé avec les autres écosystèmes.

4.2.3 Mesures de gestion

Il n'y a pas de mesures de gestion tant que l'espèce n'a pas un statut légal.

4.3 Mesures de contrôle

4.3.1 Commerce international

Pas de données disponibles.

4.3.2 Mesures internes

Les autorités locales et les agents de CAN-FORET d'Antsalova ont pratiqué le contrôle des bagages et des passagers avant l'accès au port d'embarquement pour éviter le trafic d'animaux sauvages provenant des aires protégées.

5. Information sur les espèces semblables

C'est une espèce unique très caractéristique.

6. Autres commentaires

Deux études sur le terrain doivent être menées dans l'immédiat. La première étant l'évaluation de la densité de population dans chaque zone d'occupation. La seconde est la vérification et l'identification des sites de présence présumés situés en dehors des aires protégées.

7. Remarques supplémentaires (si nécessaire)

8. Références

ANGAP. 2001. Plan de Gestion du Réseau National des Aires Protégées de Madagascar. 112 pages.

Domergue Ch. A. 1994. Serpents de Madagascar: Note Préliminaire sur des espèces nouvelles du genre *Stenophis* Boulenger, 1896. (Colubridae-Boiginae). *Archive de l'Institut Pasteur de Madagascar*, 61 (2):121-122.

MEF, 2001. Données de base de l'Organe de Gestion CITES de Madagascar Année 2001 des animaux non-CITES. Antananarivo Madagascar

MEF, 2002. Données de base de l'Organe de Gestion CITES de Madagascar Année 2002 des animaux non-CITES. Antananarivo Madagascar.

MEF, 2003. Données de base de l'Organe de Gestion CITES de Madagascar Année 2003 des animaux non-CITES. Antananarivo Madagascar.

Raselimanana A.P. et D. Rakotomalala (rapport non publié). Reptiles et Amphibiens du Parc National du Tsingy de Bemaraha: Diversité biologique, conservation et développement.

Vences M., F. Glaw, & W.B. Love 1998. Live-bearing in the snake *Stenophis citrinus* from Madagascar. *British Herpetological Society Bulletin*, N° 64. pp.13-14